

Ibn Hazm, homme de lettres, théologien et polémiste

Par FATHI NEJJARI

Profesor de la Universidad de Rabat

Mon intention a été tout d'abord de vous entretenir d'Ibn Hazm, son époque et son oeuvre pour essayer de dégager comment il a été marqué par son milieu, et de quelle manière il a pu de son côté exercer son influence sur ses contemporains et sur les siècles suivants. Mais le temps limité qui m'a été imparti, et les exposés des éminents professeurs qui m'ont précédé et ont étudié chacun d'eux magistralement un des multiples aspects de l'activité de cet écrivain et de son oeuvre, font que je me bornerai à essayer de traiter très sommairement deux caractéristiques qui ont largement dominé la personnalité d'Ibn Hazm, les lettres et le fiqh avec ce qu'il comporte de polémique et de sciences annexes.



Il n'est pas étonnant qu'un écrivain comme Ibn Hazm qui s'est distingué par une profonde pensée, une très vaste connaissance et s'est consacré entièrement au savoir et à sa propagation ait composé un grand nombre d'ouvrages traitant de différents sujets: philosophie, logique, qalam, hadith ou traditions prophétiques, fiqh et lettres. Aussi, nous ne pouvons que regretter qu'un grand nombre de ses écrits ne nous soient pas parvenus. Selon les biographes d'Ibn Hazm leur nombre serait de 400 environ. La perte ou plus exactement la destruction des livres d'Ibn Hazm résulte essentiellement de deux facteurs:

1) l'excessive franchise d'Ibn Hazm, sa rude polémique et son intransigeance.

2) l'intolérance de certain gouvernants à la suite de la domination du malikisme sur la vie spirituelle en Andalousie.

Ceci amena Ibn Abbad, un des reyes de Taifas à brûler les ouvrages d'Ibn Hazm à Séville sous la presión des ennemis de ce dernier et des *fugaba* (alfaquíes).

De l'oeuvre, d'Ibn Hazm, qui nous est parvenue, il ressort que celui-ci traité a différentes matières relevant de al-adad et du fiqat.

Aussi Ibn Hazm apparait-il tour à tour comme un adib, brillant homme de lettres voire un poète, d'une grande sensibilité ou comme un faqih, Imam, un docteur de la loi musulmane et un chef d'école, polémiste intransigeant qui défend avec vigueur ses idées.

IBN HAZM: Homme de lettres

L'oeuvre d'Ibn Hazm eu une si grande influence sur les générations qui l'ont suivi au point que certaines personnes le considèrent comme un homme de lettres de talent alors que pour d'autres il est essentiellement un grand Imam dahiriste et un Faqih qui a fait l'apologie de la religion musulmane.

Il est à remarquer néanmoins, que, l'aspect littéraire et poétique de son oeuvre l'a emporté sur le côté théologique, apologétique et philosophique chez les "masses". Chez le peuple, le nom d'Ibn Hazm va de pair avec son ouvrage *Tauq al-hamama*. "Le Collier de la Colombe". Ceci est dû en partie à la sincérité des sentiments qui y sont exprimés, et à une peinture psychologique de tout premier ordre, le tout rapporté dans une très belle langue. C'est en effet le côté non sérieux, et les oeuvres légères qui restent attachés au nom des grands écrivains. *El Gahiz* par exemple est connu du peuple pour ses anecdotes extraits d'esprit plus que par ses ouvrages sérieux. *Abu Nuwas* pour ses poèmes où il chante le vin et l'amour plus que par sa poésie mystique.

De plus le livre *Tauq al-hamama* reflète bien ce qu'a été la vie d'Ibn Hazm et son milieu. A travers cet ouvrage, où la poésie et la prose s'entremêlent, nous partageons avec Ibn Hazm ses joies, ses amours et ses peines malgré les siècles que nous séparent. Ibn Hazm, a eu également le mérite, assez rare en poésie arabe, qui est souvent une poésie de circonstances sinon de commande, de ne pas être un versificateur qui fait des vers sur commande ou tout au moins fait le panégyrique de tel personnage, ou célèbre tel événement pour gagner sa vie. S'il lui arrivait de

faire de la poésie, c'était pour sa satisfaction personnelle, évoquant ses maux et ses peines, ses joies et ses amours. Aussi, la plupart du temps, celle-ci exprime-t-elle de sincères sentiments et a souvent un accent d'ingénuité et de spontanéité. Ibn Hazm a ainsi laissé plus de mille vers où il célèbre ses amours et ses déboires, ainsi qu'une très belle prose souvent rimée.

Permettez-moi, de vous citer à titre d'exemple de la prose d'Ibn Hazm, deux passages où il peint les réactions des amoureux et où il se révèle un grand écrivain d'une grande sensibilité et ayant une profonde connaissance de l'homme.

" ولقد جريت اللذات عن تصرفها وأدركت الحظوظ على اختلافها فصلا

للدنوم من السلطان ، ولا المال المستفاد ، ولا الوجود بعد العدم ، ولا الأوبة بعد طول الغيبة ، ولا الأمن بعد الخوف ، ولا التروح على المال . . . من الموقع في النفس للوصل ، ولا سيما بعد طول الامتناع وحلول الهجرة . . . "

ou encore ceci :

" ولقد وطئت بساط الخلفاء ، وشاهدت محاضر الملوك ، فما رأيت هيئة

تعديل هيئة محب لمحبوبه . ورأيت تمكن المتغلبين على الرؤساء ، وتحكم الوزراء ، وانبساط مدبري الدول ، فما رأيت أشد تبيحا ولا أعظم سرورا بما هو فيه من محب ايقر ان قلب محبوبه عنده . . . وحضرت مقام المعتذرين بين ايدي السلاطين ، وموقف المتهمين بعظيم الذنوب مع المتعمردين الطاغين ، فما رأيت أذل من موقف محب هيمن بين يدي محبوب غضبان . "

Nous pouvons déduire de ces extraits, la grande sensibilité du poète et homme de lettres qu'a été Ibn Hazm, qui a aimé et connu l'amour et a fait preuve de dons particuliers pour la peinture psychologique.

On a toutefois reproché à Ibn Hazm de ne pas avoir été un grand poète de talent étant donné que le labeur se fait sentir dans ses vers et surtout que sa poésie est souvent empreinte de termes de jurisprudence comme dans ces vers par exemple :

لئن أصبحت مرتحلا بجسي .. فقلبي عندكم ابدًا مقيم
ولكن للعيان لطيف معنسى .. له سأل المعاينة الكليم

Ici les mots **معنسى** et **لست** relèvent bien de la terminologie théologique. Dans cet autre vers:

لم أدر حين وقت بالأطلال .. ما الفرق بين جديدها والبالى

le terme *ma al-frq*, au ne résonnance théologique te juridique.

Je ne m'entendrai pas davantage sur la poésie d'Ibn Hazm, surtout après l'exposé magistral de mon maître, Monsieur le Professeur Ch. Pellat et ses judicieuses remarques. Je me bornerai donc à vous rappeler ce qu'avait mis en relief Monsieur le Professeur Pellat qu'Ibn Hazm n'était pas un poète de talent et s'il s'est immortalisé, s'est par d'autres aspects de son oeuvre si vaste et si riche. Néanmoins son oeuvre littéraire, c'est à dire sa poésie et ce que j'appellerai "ses confessions", contiennent des accents émouvants de sincères sentiments et revêt souvent cette ingénuité et fraîcheur qui caractérisent toute oeuvre de jeunesse.

Du reste, les imperfections de l'oeuvre littéraire d'Ibn Hazm si l'on peut appeler de telles lacunes des imperfections— sont largement compensées par des écrits théologiques et apologétiques. C'est qu'Abu Mohamed Ali Ibn Hazm était avant tout un Imam prônant le Zahirisme, c'est à dire le littéralisme. Je ne reviendrai pas sur les circonstances particulières —peut-être purement anecdotiques mais dans tous les cas significatives— qui ont amené Ibn Hazm vers le fiqh et lui ont fait faire le chemin inverse parcouru par le célèbre Grammairien Xabuit, et auquel a fait allusion Monsieur le Doyen Said el Afgani.

Mais ici un doute peut naître dans certains esprits, au sujet de la sincérité de cet Imam, qui a composé une poésie lyrique où il célèbre ses amours, et a écrit de pénétrante analyses sur le comportement des amoureux et des femmes en général. Mais s'il a aimé, c'était d'un amour platonique et a fait preuve de chasteté, comme il le confesse à la fin de son livre *Tauq al-hamama*, oeuvre de jeunesse qu'on est arrivé à dater vers 418 alors qu'Ibn Hazm était âgé de 34 ans:

" اني لأعرف هذا وأتقنه ومع هذا يعلم الله - وكفى به عليما - اني برئ
 الساحة وسلم الاديم وصحيح البشيرة ونقي الحجرة . واني أقسم بالله
 أجل الاقسام اني ما حللت متزرى على نوح حرام قطه ولا يحاسبني ربي
 بكبيرة الزنى مذ عقلت الى يومى هذا والله المحمود على ذلك والمشكور فيما مضى ."

Nous pouvons en conclure qu'il n'y a pas, à proprement parler, de contradiction flagrante dans la conduite de vie d'Ibn Hazm et son oeuvre. C'est qu'il a été un homme de lettres, a connu l'amour, mais a fait preuve de chasteté. De même il a été un theologien polémiste.

L'indépendance d'esprit d'Ibn Hazm l'a amené à délaisser rapidement le mudhab de al-imam mulk qui prédominait en Espagne pour choisir le rite chafiiite. Mais il ne fut pas non plus satisfait du chafisme et l'abandonna car il ne pouvait s'astreindre à suivre une école. Aussi se créa-t-il lui même une doctrine fondée sur les principes du Zahirisme, c'est à dire l'interprétation littérale des textes, en ayant recours à al-aythad, l'effort personnel d'interprétation. Ce revirement est dû essentiellement à sa réprobation de toute imitation servile d'une doctrine et à l'influence qu'avait exercée sur lui son maître dahiriste, Abu al-Jiar. Pour étayer sa doctrine, il eut donc à recourir exclusivement au Coran, la tradition du prophète et au consensus al-gab wa al-snat wa al-aymaa. Il rejeta le qiàs et le rai le raisonnement par analogie et l'opinion personnelle comme l'avait fait le fondateur du Zahirisme Daud ben Ali al-Isbahani mort en 270 H. Ibn Hazm a du reste, exposé clairement sa doctrine Zahiriste dans son ouvrage sur les Al-hakam fi asul al-hakam asul al-fiqh où il pose les principes fondamentaux du dahirisme à savoir: l'abolition du raisonnement par analogie: nfi al-qias l'obligation de se conformer aux aamum, c'est dire au Coran, aux traditions du prophète et à ce principe fondamental, l'immunité originelle qui consiste à considérer comme licite toute chose qui n'est pas défendue par un texte explicite en la matière. Ibn Taymiya plus tard s'inspirera d'Ibn Hazm en prônant:

التوقيف في العبادات
 والعرف في المعاملات وتم التمسك بظاهر اللفظ بدل التأويل

Los foqahas ont vivement critiqué d'une part la doctrine d'Ibn Hazm et lui ont reproché tout particulièrement d'affranchir et de dessécher la

jurisprudence et le crédo laissant de côté toutes les questions qui ne se sont pas posées au prophète, ou à ses compagnons. Une telle doctrine se fondant sur le littéralisme conduisait d'autre part, fatalement à l'anthropomorphisme lorsqu'il s'agit de l'interprétation des attributs de zafat tels que el ixtua ala al-aarx: id al-lat.

Cependant Ibn Hazm a pu éviter de tomber dans le grossier anthropomorphisme au sujet des attributs en adoptant une position similaire à celle des Acharites, qui admet que Dieu a un trône, des mains, un visage comme il est dit au Coran, mais qu'on ne saurait définir, ce leur manière nous échappe. C'est là fameuse théorie acharite du bel-kaif.

Dans son ouvrage sur les fruaa intitulé "Al-Muhal-lin" Ibn Hazm expose de nouveau la doctrine Zahirite.

Quand à son oeuvre sur les Isul al-din intitulée Al-Fisal Ibn Hazm y confronte l'Islam aux autres religions qu'il réfute. Il étudie ensuite les sectes musulmanes. Il ramène celles-ci à quatre groupes, en dehors des orthodoxes.

1.°) Les murihna à propos desquels il étudie les questions de la foi de l'apostasie et de l'eschatologie.

2.°) Les mutazila qui lui donne l'occasion d'expliquer la notion de l'unicité de Dieu et sa transcendance.

3.°) Les siita parallèlement auquel il étudie le problème de "l'immat" : La position d'Ibn Hazm sur l'immat et le Califat est claire. Il était pro-ommeyyade et considérait par conséquent maauia.

4.°) Les yauan et les problèmes qui les préoccupent en particulier, la notion de la foi, la position de l'Islam vis à vis du non pratiquant de la prière, du pêcheur et la délimitation de la communauté musulmane.

Dans cet ouvrage Ibn Hazm considère les orthodoxes, comme des gens sur la bonne voie alors que les autres sectes sont des hétérodoxes.

Mais cela ne l'empêche pas de critiquer vivement les Acharites bien qu'ils se réclament de l'orthodoxie.

* * *

Si Ibn Hazm, en tant qu'homme de lettres et poète nous est apparu comme un personnage d'une grande sensibilité, aux sentiments nobles et raffinés, en tant qu'auteur d'ouvrages scientifiques, il est essentiellement un polémiste intransigeant, qui n'est enclin à faire aucune concession à ces

adversaires. Son livre *Fisal*, reflète bien cette mentalité et nous permet de nous imaginer l'atmosphère des confrontations et polémiques qu'il devait avoir avec des théologiens musulmans et certains docteurs juifs et chrétiens.

La forme qui domine ici est celle d'un polémiste, au langage rude. C'est qu'il manquait à Ibn Hazm une certaine pondération dans la discussion. Il s'emportait facilement et mêlait des insultes à ses réfutations.

Pourtant le Coran recommande aux musulmans la pondération et la courtoisie dans la discussion.

Il était pourtant loisible à Ibn Hazm de défendre ses opinions d'une manière plus élégante et plus courtoise en essayant de convaincre ses adversaires au lieu de les dresser contre lui. La franchise n'exclut pas les bonnes manières. Les insultes sont les procédés des gens incapables ne pouvant défendre leur point de vue et qui sont à court d'arguments. Toutefois Ibn Hazm ne peut-être rangé dans cette catégorie car il était intelligent et ne manquait pas d'argumentation. Mais cela revient plutôt à sa nature, à son caractère et à ce que j'appellerai, si vous me permettez cette expression "le mal de la franchise".

La nature l'a emportée chez cet écrivain sur sa formation et son éducation. Sa polémique, souvent discourtoise, lui a valu toutes sortes de persécutions durant sa vie et des critiques souvent injustes après sa mort. Mais il est incontestable qu'il contribua pour une grande part à sa propre persécution par ses maladresses et vives répliques. Ce n'est donc pas seulement le caractère génial et original de son oeuvre qui lui a valu l'incompréhension de ses contemporains; mais la perfection n'est pas d'ici-bas. C'est déjà un titre de gloire de pouvoir dénombrer les défauts d'une personne.

Un seul des aspects de l'oeuvre de ce grand écrivain suffirait du reste à faire oublier toutes ses faiblesses. Nous pouvons citer parmi ces titres de gloire, le fait qu'il a été le premier historien d'idées religieuses dans son livre *Al Fisal* à utiliser une méthode scientifique et rationnelle. Le célèbre orientaliste Miguel Asín Palacios a expliqué l'originalité d'Ibn Mazm en cet omaine dans le remarquable préface de sa traduction espagnole du *Kitab al-Fisal*.

Il n'a pas manqué de mettre l'accent sur les polémiques d'Ibn Hazm, ses discussions du Judaïsme et tout particulièrement son étude critique de la Bible au moyen d'arguments d'ordre rationnel et historique pour démontrer l'altération de l'Ancien Testament. La même méthode est utilisée par Ibn Hazm lorsqu'il étudie l'Evangile et son argumentation et sa critique des textes seront reprises par les écrivains du 18ème comme Voltaire

par exemple. Ibn Hazm est donc un précurseur de Renan par son étude critique et historique des textes sacrés. Son influence ne s'est pas bornée à l'étude comparée des religions et des textes et à leur critique historique, mais il semble que celle-ci s'est exercée indirectement sur le christianisme lui-même en temps que religion. Asín Palacios observe à cet effet à juste raison, qu'Ibn Hazm a appliqué sa méthode Zahiriste dans son étude des évangiles. Aussi s'est-il élevé contre l'interprétation des textes par l'Eglise, craignant que ces interprétations ne soient erronées. L'une des conséquences de ses écrits serait donc l'idée de recourir aux textes, l'abolition de toute interprétation et le recours à l'effort personnel d'interprétation.

Car c'est là justement les principes de l'Eglise et les fondements du Protestantisme.

Une personnalité aussi marquante que celle d'Ibn Hazm, qui a pu exercer son influence indirectement même sur les autres religions, il était naturel qu'elle marque de son empreinte l'Islam et qu'elle contribue à y créer de nouveaux courants de pensée.

Le mouvement réformiste de l'Islam lui est redevable en effet de beaucoup de choses entre autres: "la réouverture de la porte de l'Ijtihad", c'est à dire le recours à l'interprétation personnelle et la libération de toute scolastique et de toute imitation servile.

Les maîtres de cette pensée réformiste de l'Islam, tels qu'Ibn Taymiya, Ibn Abdelwahab et plus tard Al Afghani, le Cheikh Ableur mouvement. C'est qu'Ibn Hazm représente les ahl al-tauhid les partisans de l'unicité de Dieu, qui ont combattu l'intercession des saints, les confréries mystiques à cause des légendes et erreurs qu'elles risquent de faire attribuer à l'Islam, Il est donc l'un des précurseurs du mouvement salafiya.

Un écrivain comme Ibn Hazm qui a produit une œuvre aussi importante traitant des lettres et des sciences, aux répercussions si lointaines ne pouvait pas rester méconnu et dénigré. Malgré l'intransigeance de Ibn Hazm et sa polémique, il n'était que tout à fait juste qu'il occupât la place qui lui revient parmi les grands penseurs.

Le célèbre historien et jurisconsulte Al-Dahabi reconnaissait déjà en Ibn Hazm un grand écrivain et un muftahid accompli.

De même Ibn Taymiya avait souvent recours à lui dans ses oeuvres. La renommée d'Ibn Hazm et son rayonnement ne se sont pas arrêtés aux siècles précédents mais continuent à s'exercer sur notre époque. Aussi Ibn Hazm continue-t-il à faire l'objet d'études et de recherches de la part d'éminents historiens et islamisants occidentaux et orientaux.

F. N.

كان هودى ان احدتكم بتفصيل عن "ابن حزم" وهو
 وصره وانتاجه فنرى كيف تأثرنا اثره في القرون
 التي تاتيه ه غير ان ضيق الوقت وابحاث الاساتذة المحترمين
 الذين تعرفوا كل منهم اجانب من جوانب نشاط "ابن حزم" جعلتني
 اقتصر على التلميح الى مظهرين غلبا على شخصيته وهما الآداب
 والفقهاء بما فيه من جدل . ونزولا عند رغبة منظمي هذا المهرجان
 ساعدتكم باللغة الفرنسية لروح الوقت .

كلمة الشكر التي ألقيتها في حلة اختتام مهرجان ابن حزم

أصحاب السعادة وسيداتي وساداتي

إنه لمن ظواهر البهجة والتفاؤل بمستقبل أحسن، ويمتاز بتفهم أكبر بين الدول والشعوب، نيام هذا المهرجان الأدبي العظيم في مدينة "قرطبة" عاصمة الأندلس، سابقا، ومهد لخروج حضارة، والذي يخلد ذكرى مؤلف كبير، وتطرق إلى جل مظاهر العلم السائدة في عصره، ابن حزم القرطبي.

نعم، إنه حقيقة، ومن مفاخر القرن العشرين، والتي سيجلبها له التاريخ في صحاحه البهية؛ هذه المهرجانات العلمية والأدبية التي تقام هنا وهناك، لآحيا، ذكرى بعض الخطباء، الذين تركوا تراثا جليلة، استفاد منه البشرية جمعاء.

ولاسيما في هذا المضمار، تسدل والتمركفي بأن تذكر على سبيل المثال، احتفالها في السنة الماضية، يذكرى مرور النظام على الخلافة الأموية، ومهرجان الثقافة الأندلسية الإسلامية الذي انعقد في أكتوبر الضخم في قرطبة.

فشكرا لمدنية "قرطبة" والمسؤولين الإسبان، وإمام الجامعات الإسلامية والعربية، وفي مشارق الأرض ومغاربها، على اهتمامهم بهذا التراث المشترك بين الإسبان والعرب، والصالحين والسيحيين.

ورجاءنا وطيد، في أن تكون هذه المهرجانات التي أوشت على الانتها، ملائمة عهد جديد، وسبيلا لتعارف أوسع، وتغاثم أكبر.

وأفتتبا فرصة لأجدد تشكراتنا الحارة للسيد الحاكم المدني، والسيد عمدة هذه المدينة والباحثة الأستاذ السيد "كاسطيهسون"، وهنيرهم من مختلف الشخصيات التي ساهمت في تسهيل الامتتا وزياراتنا كما عبر عن ارتياحنا لحسن ضيانتهم واهتمامهم البالغ، والسلام.